

« Murmures des murs » d'Aurélia Thierrée, au delà de l'apparence des choses



Entre théâtre burlesque, danse et cirque contemporain, Aurélia Thierrée impose un spectacle unique. PHOTO CHRISTOPHE LEFEBVRE

© La Voix du Nord

Chez les Chaplin et Thierrée, « l'hérité des caractères acquis »

est telle, que la ressemblance est physique et artistique, dans cette illustre famille nourrie au burlesque, qui offre des créations singulières, attachantes, décalées et surprenantes. Ainsi, après la magie d' Oratorio, en 2009, Aurélia Thierrée, revient en force, grâce et beauté, sur la scène du Colisée avec « Murmures des murs », On y renoue avec un monde intérieur étrange, tendre et poétique. Le regard éberlué et naïf, elle redonne vie aux objets, fait parler les murs, transforme du papier bulle en monstre extraordinaire. Avec elle, les murs ont une histoire. Elle en livre quelques secrets avec grâce, fantaisie, ingéniosité, usant d'étonnants décors mobiles et de complices anonymes. Devant 1 300 spectateurs ébahis, la toile de Jouy s'anime, des personnages en sortent, les couches successives de papiers peints, remontent le temps et dévoilent leur mémoire habitée. Chaque décor livre une histoire et un escalier, tous les âges de la vie d'un homme. Le passé se raconte avec nostalgie, humour, au gré de parenthèses oniriques, inventives et malicieuses. Entre théâtre burlesque, danse et cirque contemporain, Aurélia Thierrée impose, de nouveau, un spectacle unique, autant qu'une filiation méritée. Un art empreint de candeur, de fraîcheur, de créativité. Nous traversons les murs et les apparences. La vie est un songe autant qu'affaire de mémoire. C'est joliment drôle et drôlement pertinent.

BRIGITTE LEMERY